

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Henri Hamelin

Souvestre, Émile

Bielefeld, 1841

Szene I

[urn:nbn:de:bsz:31-90115](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90115)

ACTE SECOND.

*Le théâtre représente un pavillon d'été.
— Portes au fond; portes dans les côtés. — Deux tables.*

Scène I.

CANTAL, FRANÇOIS.

CANT. Ainsi tu crois que M. Lambert fait la cour à Louise?...

FRANÇ. C'est-à-dire que c'est visible comme le soleil.

CANT., *à part.* Est-ce que je me serais trompé?... Cependant...

FRANÇ. Y s' font si bien la cour, voyez-vous, monsieur Cantal, qu'y s'écrivent tous deux.

CANT. Tu es sûr de cela?...

FRANÇ. Tout-à-l'heure j'ai vu Louise entrer chez M. Lambert; je m' suis glissé comme ça tout du long du pavillon pour savoir ce qu'y disaient.

CANT. Ah! tu écoutes aux portes?...

FRANÇ. Du tout... c'était à la fenêtre.

CANT. Et tu as entendu?

FRANÇ. Rien...

CANT. Comment?...

FRANÇ. Rien du tout... c'est une preuve ça, j'espère!... car enfin, si y avait pas queuque' chose entre eux, y se seraient parlé comme tout l' monde... mais y-z-avaient peur de s' compromettre... c' qui fait qu' Louise est sortie tout de suite.

CANT. Ainsi tu n'as rien appris?...

FRANÇ. Attendez... Je m' suis alors approché un peu plus... j'ai regardé à travers les vitres, et j'ai vu M. Lambert qui ouvrait une lettre et qui la lisait...

CANT. Ah diable!... et après?

FRANÇ. Après?... dam! monsieur sait bien ce qui arrive après les billets-doux!

CANT. Non... je te demande si tu n'as rien vu autre chose?

FRANÇ. Non, monsieur.

CANT., à lui-même. Est-ce que notre artiste aurait à-la-fois deux passions, une pour la femme de chambre et une autre?... Oh! non... c'est une tête folle, mais un cœur de bonne foi... il n'en est que plus dangereux... Je voudrais bien savoir pourtant où en sont les choses! — Écoute, François... tu m'intéresses...

FRANÇ. Ah! monsieur Cantal... vous êtes bien honnête...

CANT. Surveille Lambert et Louise.

FRANÇ. Oui, monsieur Cantal.

CANT. Tâche d'obtenir, à tout prix, une preuve de leur intelligence.

FRANÇ. Bien, monsieur Cantal...

CANT. Et je trouverai moyen de tout arranger.

FRANÇ. C'est ça, monsieur Cantal.

CANT. Mais sur-tout n'en parle à personne qu'à moi...

FRANÇ. Soyez tranquille, monsieur Cantal...

CANT., Va...

FRANÇ. Oui, monsieur Cantal. (*A lui-même.*) Dieu de Dieu! j' serai-t-y heureux, si j' puis être sûr que je suis trompé!

Scène II.

CANTAL, *seul.*

Tout ceci est obscur... ce n'est pas Louise qui écrit ces lettres... En tous cas surveillons M. Lambert, et tâchons d'empêcher une entrevue entre lui et Eugénie... Si je ne me trompe, tous deux sont près de se faire des confidences dangereuses... et au moment d'une séparation, le trouble... l'attendrissement... je sais ce que c'est que ces têtes exaltées... c'est effrayant pour les oncles... et les maris. D'autant que ce départ ne signifie rien... notre jeune homme peut se représenter ici... après-demain, sous le moindre prétexte... Hamelin le recevra toujours bien, et je ne serai plus là... Il faut qu'il parte sans avoir acquis le droit de revenir... et j'espère qu'il en est encore temps... Du reste, je saurai à quoi m'en tenir!... On vient de ce côté... justement, c'est le cousin... tout-à-l'heure